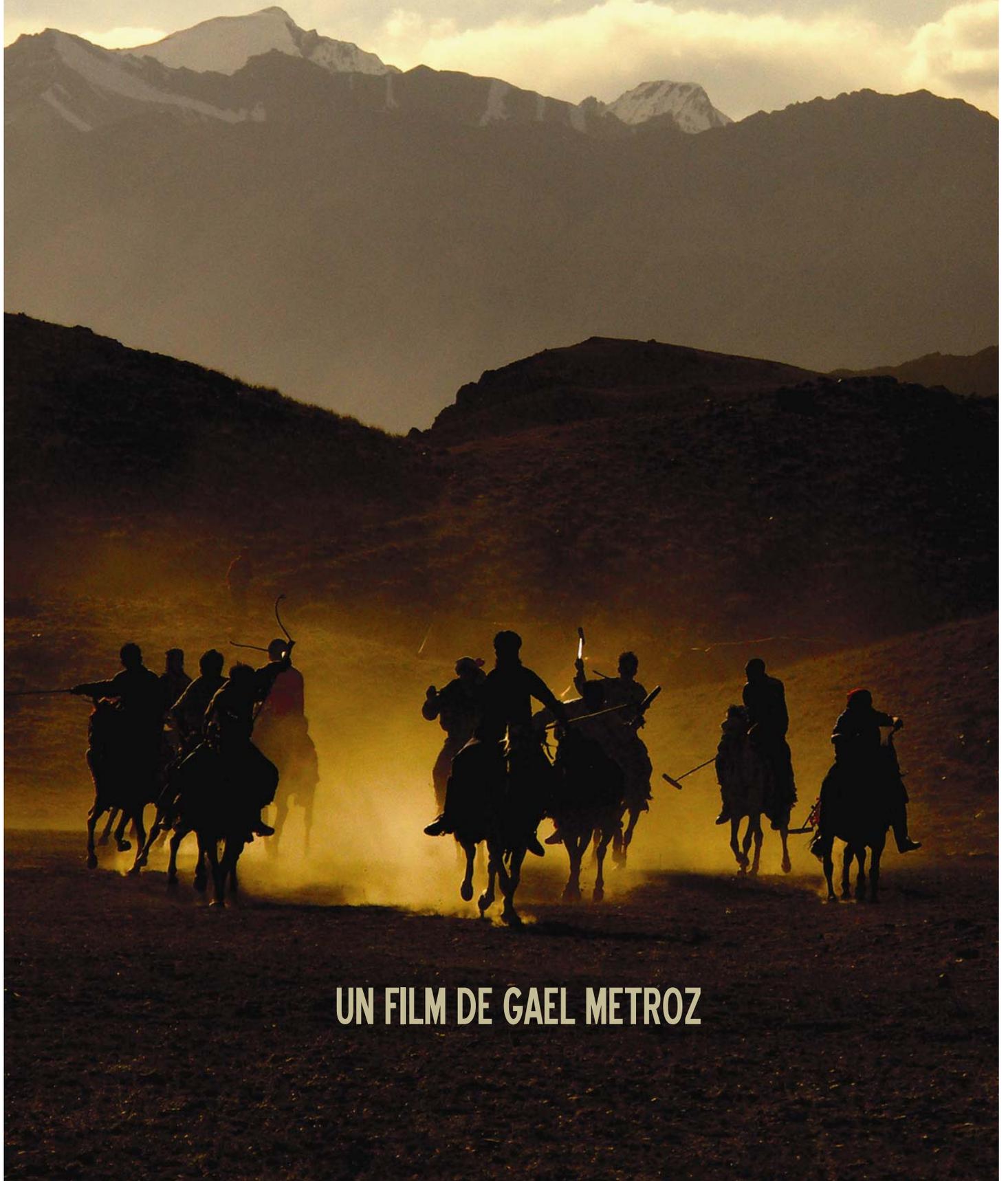


NOMAD'S LAND

SUR LES TRACES DE NICOLAS BOUVIER



UN FILM DE GAEL METROZ

INFORMATIONS TECHNIQUES

Titre : NOMAD'S LAND – sur les traces de Nicolas Bouvier

Lieux de tournage : Turquie, Iran, Pakistan, Afghanistan, Chine, Inde, Sri Lanka, Suisse

Réalisation : Gaël Métroz

Montage : Jeanetta Ionesco

Musique : Julien Pouget

Image : Gaël Métroz

Images additionnelles : Séverine Barde

Son : Gaël Métroz

Sons additionnels : Carlos Ibanez

Étalonnage : Ulrich Fischer

Étalonnage 35mm : Patrick Lindenmaier

Mixage : Denis Séchaud

Production : Francine Lusser et Gérard Monier
Tipi'mages Productions sàrl

avec La Télévision Suisse Romande (TSR) – Genève

et le soutien de
Le Canton du Valais
Les communes de Liddes, d'Orsières et de Coligny
Le Fonds Regio Films
La SSR SRG idée suisse
Le canton et République de Genève
La Ville de Genève
La Loterie Romande
Regio Distrib
L'Office Fédéral de la Culture

Distribution suisse: Agora Films – Carouge

Durée : 90 min. – couleur

Format : 1:1.85 / 35mm

Caméra : CANON XM2

Sous-titres : allemand / anglais

Année de production : 2008

Pays de production : Suisse

Distribution

Agora Films

Laurent Dutoit
8, rue des Moraines
1227 Carouge
tél +41 22 823 03 03
fax +41 22 823 03 04
agora@agorafilms.ch
www.agorafilms.net

Presse

Diana Bolzonello-Garnier

4 rue de Genève
case postale 406
1225 Chêne-Bourg
tél +41 22 342 05 09
fax +41 22 342 05 19
mobile +41 79 203 80 17
dianabg@vtx.ch

Production

Tipi'mages Productions

Francine Lusser et Gérard Monier
15, rue Maunoir
1207 Genève
tél +41 22 735 41 18
fax +41 22 735 44 49
mail@tipimages.ch
www.tipimages.ch

SYNOPSIS COURT

On croit qu'on va faire un voyage,
mais bientôt c'est le voyage qui
vous fait, ou vous défait.

L'Usage du Monde, Nicolas Bouvier

Le jeune réalisateur suisse Gaël Méroz part seul, caméra au poing, sur les traces de l'écrivain Nicolas Bouvier. Il découvre que l'Orient n'est plus la terre insouciante des années 50 relatée dans «*L'Usage du Monde*» : Iran en crise, Pakistan agité par les violences tribales, talibans, guerre civile au Sri Lanka. Ce monde dont Bouvier avait l'usage semble avoir disparu sous le voile du temps. Déçu, le réalisateur quitte les grands axes tracés par la fameuse Topolino et poursuit par les chemins de traverse avec les nomades. En dessinant sa propre route, Gaël Méroz révèle la philosophie du voyage prôné par l'écrivain.



SYNOPSIS LONG

Le jeune réalisateur suisse Gaël Métroz part seul, caméra au poing, sur les traces de l'écrivain Nicolas Bouvier. Il découvre que l'Orient n'est plus la terre insouciant des années 50 relatée dans «*L'Usage du Monde*» : Iran en crise, Pakistan agité par les violences tribales, talibans, guerre civile au Sri Lanka. Ce monde dont Bouvier avait l'usage semble avoir disparu sous le voile du temps. Déçu, le réalisateur quitte les grands axes tracés par la fameuse Topolino et poursuit par les chemins de traverse avec les nomades. En dessinant sa propre route, Gaël Métroz révèle la philosophie du voyage prôné par l'écrivain.

C'est paradoxalement en quittant la route de Nicolas, que le réalisateur expérimente dans la chair la philosophie du voyage prôné par l'écrivain et se laisse envoûter par le Moyen-Orient. Le point de vue de la caméra étant celui du réalisateur qui découvre l'Orient, l'exotisme se dévoile lentement avec la profondeur d'un regard qui trouve ses marques à mesure que la route progresse. Si les textes de Nicolas Bouvier sont résolument littéraires, les confidences du voyageur en voix off, sont, elles, toutes de sang, d'instant, de ressenti, et de réflexions.

A mesure que nous découvrons les peuplades nomades de l'Asie, Gaël Métroz perd ses repères et nous invite progressivement à découvrir ses questionnements.

Une ode à la lenteur et à la tolérance : grâce à son année de tournage, le réalisateur rapproche tous ces peuples que les médias ont trop tendance à éloigner.



NOTE D'INTENTION DU REALISATEUR

Si je devais ne pas revenir, ne venez pas me chercher, vous y resteriez.

carnet de route de Gaël Métroz,
frontière pakistano-afghane - 2 février 2006

LE MONDE COMME INTIMITE

Les voyages de Nicolas Bouvier m'avaient tant fait rêver, que, en automne 2005, je suis parti seul pour tourner pendant six mois un documentaire sur la route qu'il avait effectuée en 1952. Un an plus tard, je n'étais toujours pas rentré. Ce livre de *L'Usage du monde*, que j'avais jusque-là pris comme simple guide de voyage, était devenu un réel compagnon. Ses premiers mots étant « Un voyage se passe de motif. Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit à lui-même », le documentaire perdait son scénario : il ne fallait plus simplement suivre scrupuleusement la route de Bouvier, mais plutôt laisser libre cours aux hasards de la route. Oser partir seul et permettre au voyage de tout changer.

En arrivant à Tabriz, ville que Nicolas affectionnait entre toutes et où il a passé tout un hiver, je n'ai plus rien trouvé des descriptions d'antan. À la différence de Nicolas, je n'avais pas de Topolino, et surtout, je n'aimais pas les villes. La suite, et l'essentiel du voyage, m'a donc mené par les chemins de traverse avec d'autres gens du voyage. En train, puis, en bus, en jeep, en chameau, yak, dromadaire, et surtout à pieds, j'ai suivis les traces nomades. Parce que je m'y sentais bien surtout, parce que, pour la première fois peut-être, je m'y sentais chez moi, nulle part, perdu et heureux de l'être.

Chaque rencontre avec les nomades (Qashqa'is d'Iran, Kalashs du Pakistan, Kirghizes du Pamir ou gitans indiens) est une histoire à elle seule où nous découvrons un mode de vie qui n'est plus fragmenté en "temps pour le travail", "temps pour la famille", "temps de faire du sport", "temps pour le voyage". C'est surtout ce quotidien où l'homme, la nature, la famille et leurs désirs à tous s'harmonisent, cette manière de vivre qui m'a séduit au point de ne plus vouloir rejoindre l'Europe.

Lorsque le voyage n'est pas « vacance », qu'il est plutôt « présence aux choses », alors il a tout pour vous ravir dans les deux sens du terme : rapt et enchantement. Beaucoup n'ont pas échappé aux dangers et aux envoûtements du voyage. Ces tentations de ne pas revenir m'ont trop souvent tenaillé pour que je ne veuille pas réaliser un film qui, comme les écrits de Nicolas Bouvier, rappelle surtout que «voyager n'est pas une activité innocente...c'est une expérience dont on ne guéri jamais ». Lorsqu'on en revient, on n'est jamais le même.

L'ORIENT DANS LE TEMPS – POINTS DE VUE DE 1950 A 2007

Nomad's Land met en perspective cet Orient des années cinquante avec celui d'aujourd'hui. Le ton moderne et intime donne de la fraîcheur au scénario en ajoutant une réflexion philosophique. Les remarques à fleur de peau confiées au spectateur, nous font vivre ce périple dans la chair vive d'un voyageur qui se découvre en découvrant le monde. Un documentaire entre deux temps bien différents (1953 et 2007), mais sur un même exode, une même philosophie du voyage, simple désir de savoir mieux habiter le monde.

ÉLOGE DU TEMPS ET DE L'INTIMITÉ, DANS LE FOND ET LA FORME

Reste que le tournage et la syntaxe du film se devaient encore de répondre aux mêmes critères de temps et d'intimité. Durant ces treize mois de tournage, j'ai consacré les premiers jours dans chaque nouvelle peuplade à partager son activité - apprendre un peu à la comprendre, à l'aimer, traire les chèvres, moudre le grain, épouiller les chenapans... C'est alors que j'ai pu sortir un matériel aussi discret que léger (caméra DvCam) pour le prêter aux plus curieux, les laisser tourner et visualiser leurs prises de vue en fin de journée. Grâce à ce « seul luxe du temps », comme disait Bouvier, il a été possible de tourner sans heurter les consciences ni briser le charme naturel d'une scène authentique où "l'étranger" et sa caméra font dès lors partie du paysage. Plus secrètement, le film choisit les croyances, les images et les musiques les plus représentatives du lieu et non pas les plus attendues.

Ainsi, ce film dans lequel poésie et voyage pérégrinent main dans la main n'est pas qu'un documentaire visant à retracer des « bouts de terre » foulés par Nicolas Bouvier, mais un éloge à la lenteur, à l'intimité et au hasard des rencontres sur cette route où chacun garde encore un peu de poussière à l'âme. Un récit qui nous fait passer de la poussière des livres à celle des routes.

Gaël Métroz



NICOLAS BOUVIER (1929 – 1998)

Voyager n'est pas une activité innocente (...). Mais tous ceux qui ont mené cette existence donneront un doigt de chaque main pour la retrouver un jour : c'est une expérience dont on ne guérit jamais.

Nicolas Bouvier



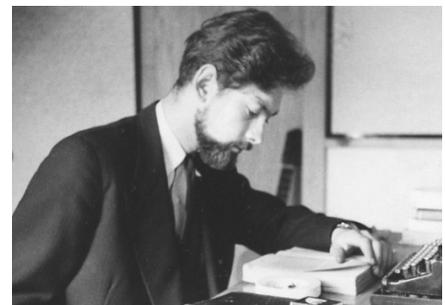
Né en 1929 au Grand Lancy, près de Genève, Nicolas Bouvier fut écrivain-voyageur et iconographe. Au sortir de l'université, il décide de partir pour le plus long périple de sa vie - de Genève au Sri Lanka - dont il fera plus tard le récit dans *L'Usage du Monde* et *Le Poisson-Scorpion*. Sans idée de retour, il mènera sa Fiat Topolino sur les routes d'Asie (Yougoslavie, Turquie, Iran, Pakistan, Afghanistan, Inde ...) jusqu'à ce que la mer l'arrête au Sri Lanka. Dans son premier récit de *L'Usage du Monde*, Nicolas Bouvier développe ce « voyage qui vous fait » et que l'on voudrait poursuivre indéfiniment sans jamais revenir, alors que dans son roman *Le Poisson-Scorpion*, il raconte la fin de son long périple où la maladie, l'hostilité, la folie et la mort l'attendaient à chaque coin de rue.

Du Sri Lanka, Nicolas Bouvier embarque encore pour le Japon où il poursuivra son voyage deux ans encore. Puis, quatre mois après son retour en Suisse, il rencontre Eliane Petitpierre qui le fera écrire et ne tardera pas à entrer dans la famille Bouvier.

Quarante ans plus tard, Nicolas Bouvier est enterré dans le cimetière de Coligny, près de la demeure où vit Eliane. Père de deux fils et d'une dizaine d'ouvrages qui font de lui un des plus grands écrivains-voyageurs de notre temps, il est aussi le père spirituel de tous ceux qui ont pris la route avec ses récits en poche.

BIBLIOGRAPHIE

- L'Usage du monde*, Droz, 1963.
- Chronique japonaise*, L'Âge d'homme, 1975.
- Le Poisson-scorpion*, Gallimard, 1982.
- Le Dehors et le Dedans*, Zoé, 1982.
- Journal d'Aran et d'autres lieux*, Payot, 1990.
- Routes et déroutes*, Métropolis, 1992.
- Le hiboux et la Baleine*, Zoé, 1993.
- Histoire d'une image*, Zoé, 2001.
- Ouvres complètes*, Quarto Gallimard, 2004.



BIOGRAPHIE DU REALISATEUR

Gaël Métroz est né le 28 novembre 1978 dans le petit village de Liddes, en Valais, où il vit encore aujourd'hui.

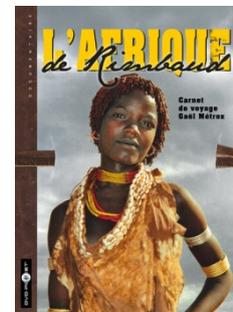
Parallèlement à ses études, il donne des cours de littérature dans les collèges. En 2004, il obtient les licences de français, philosophie et histoire de l'Art à l'Université de Lausanne pour devenir réalisateur et journaliste (télévision, radio et presse écrite).



Depuis 2004, il tourne autour du monde comme une boule de mercure afin de donner le temps au voyage de s'exprimer. « Ce seul luxe du temps » est pour lui le moyen d'entrer dans l'intimité de peuplades délaissées et d'en faire partager les confidences.

Dans ses carnets de route on compte notamment : six mois entre l'Ethiopie, le Soudan et l'Egypte en 2004, la Birmanie en 2005, treize mois en *Nomad's Land* de Suisse au Sri Lanka (Turquie, Iran, Pakistan, Chine, Inde...) de 2005 à 2006 et le Népal en 2007.

En 2005 il réalise son premier court métrage « *Les Nomades Quashqa'is* » (6 min) ainsi que son premier long métrage documentaire « *L'Afrique de Rimbaud* » (52min, sortie en DVD en 2008, Elytel) et en 2008 son premier long métrage cinéma « *Nomad's Land – sur les traces de Nicolas Bouvier* »



Amoureux de philosophie et de littérature, Gaël Métroz obtient en 2003 le premier prix littéraire suisse du *Concours International de la Nouvelle* et reçoit en 2004 le *Prix de la Sorge* pour son essai *Mat*. Au cours de cette année il est également sélectionné pour le *Prix du Jeune Ecrivain francophone*.

En 2008 lauréat du Prix Nicolas Bouvier dans la catégorie « Jeune journaliste » (1^{er} prix). – *journaliste indépendant, Le Nouvelliste*

TIPIMAGES PRODUCTIONS

Francine Lusser et Gérard Monier, ont décidé de conjuguer la Suisse et la France ainsi que 45 années de savoir faire à eux deux dans le domaine de la télévision et du cinéma. Ils réunissent pour chaque projet un environnement d'exigence, de création et de travail professionnel. En 2005 les deux associés ont choisi de s'ouvrir entièrement à la production de films, téléfilms et de documentaires en créant TIPIMAGES PRODUCTIONS. Ces deux sociétés permettent d'accompagner les projets au plus près, de l'écriture à la copie finale, et de mettre en avant idées, scénario et réalisateurs.

Films produits

- 2008 **"Nomad's Land – sur les traces de Nicols Bouvier"** de Gaël Métroz
Documentaire, 90 min, 35mm
- 2008 **"Sex Toys Stories"** de Anne Deluz et Béatrice Guelpa
Documentaire, 52 min., DVCam
- 2006 **"Chambre 24"** de Andrew Katumba
court métrage, 13 min., HD

Films en développement

- 2008 **"La Trinité"** de Francis Reusser
Scénario : Jean-Claude Carrière et Francis Reusser - Fiction, 90 min., HD (RedCam)
- "Freud's Magic Powder, or the discovery of the oedipal complex"** de Edouard Gétaz
Scénario : Jessica Sharzer (USA) - Court métrage, 12 min, HD (RedCam)
- "Vivement Plus Tard"** de Jérôme Porte
Scénario : Nicole Castioni (CH/F) - Série télévisuelle, 20 x 26 min., DVCam
- "Une leçon de flûte avant de mourir"** de Jérôme Porte
Scénario : Pierre Billon (CH/CA) - Fiction, 90 min.
- "Fuji"** de Rafael Wolf - Scénario : Rafael Wolf (CH) - Fiction, 90 min.
- "Traces"** de Isabelle Rey - Scénario : Isabelle Rey (CH/B) – Documentaire

Production exécutive et « production services »

- 2008 **"The Informant"** HD – Réalisation : Steven Soderbergh
Production : **Warner Independent Pictures** (USA) - *Production Services pour le tournage en Suisse (prévu en nov. 2008)*
- 2007 **"SSR idée suisse - Fairplay"** – Réalisation: Martin Uebele
Campagne nationale pour la **SSR SRG idée suisse** (CH) 2008
Responsable du projet pour la partie romande
- Publicité Setpoint** - Pour la société *Crossmarks* (NL) - *Full production services*
- 2005 **"Un Coin d'Azur"** - Réalisation : Heikki Arekallio
Production : *Nelka Films* (F) - *Production exécutive suisse*
- "Louis Page - C'est la Vie"** HD - Réalisation : Heikki Arekallio
Production : *Septembre productions* (F) et *TSR* (CH) - *Production exécutive*
- "Les Amants de la Dent Blanche"** S16mm – Réal. : Raymond Vouillamoz
Production : *Native* (F) - *PCT* (CH) - *Novak* (B) - *Production exécutive*
- 2004 **"Syriana"** 35mm - Réalisation Stephen Gaghan
Oscar pour le meilleur second rôle masculin
Production : **Warner Bros. - Section Eight** (USA) - *Production exécutive tournage Suisse*
- "Parlez-moi d'Amour"** S16mm - Réalisation : Lorenzo Gabriele
Production : *Dune* (F) / *Point Prod* (CH) - *Production exécutive*
- 2003 **"Jet Set II/People"** 35mm - Réalisation : Fabien Onteniente
Production : **Mandarin Films** (F) - *Repérages et prépa du tournage en Suisse*